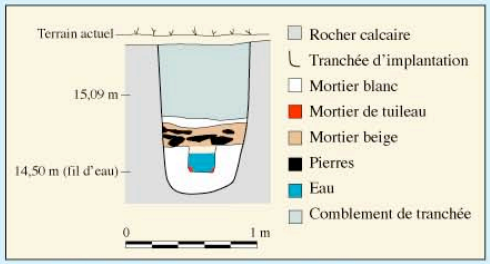
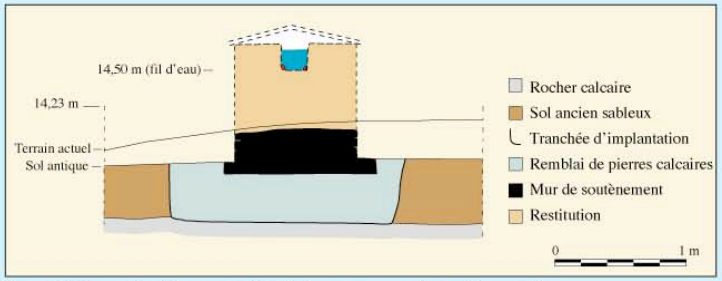
L'aqueduc gallo-romain d'Arthon-en-Retz (Loire-Atlantique)
Campagne de fouille d'octobre 2010

Arthon-en-Retz (44). Le parcours de l'aqueduc gallo-romain sur fond de carte topographique IGN

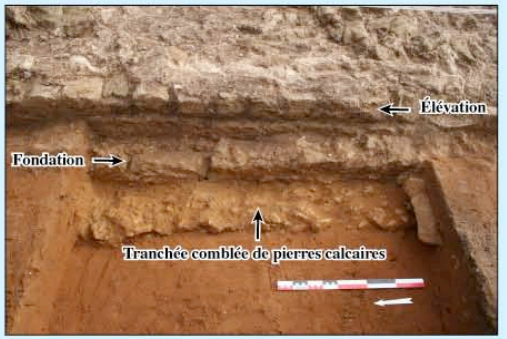


Coupe de l'aqueduc dans sa partie souterraine (paroi nord de la carrière)



Coupe de l'aqueduc dans sa partie aérienne sur mur de soutènement

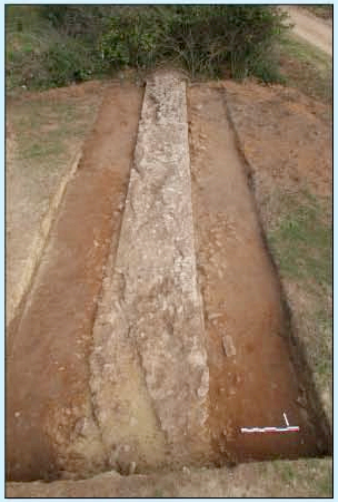
Sur les deux coupes, l'altitude est donnée par rapport au niveau de la mer



Fondations du mur de soutènement

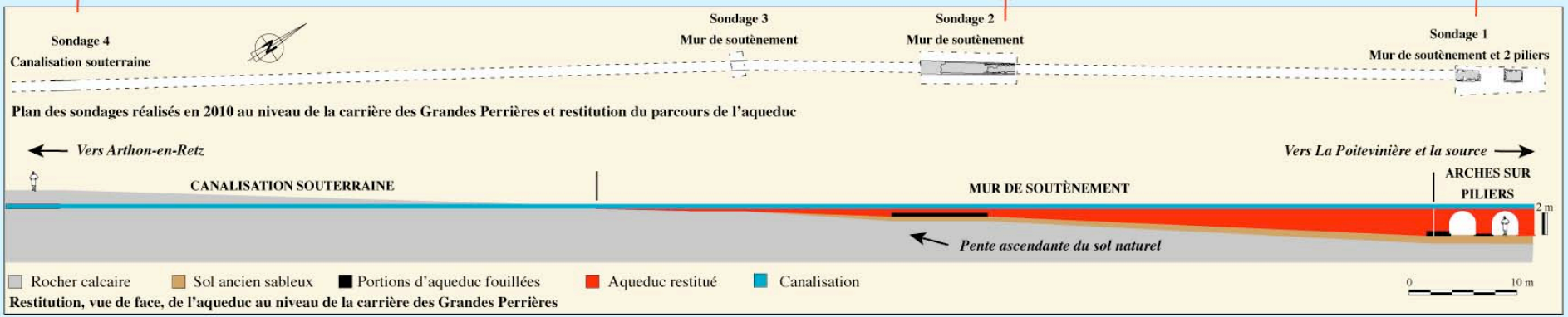
Portion souterraine de l'aqueduc

Détail de l'élévation du mur de soutènement avec joints tirés au fer pour donner l'illusion d'un parement régulier



Vue du mur de soutènement

Mur de soutènement et piliers

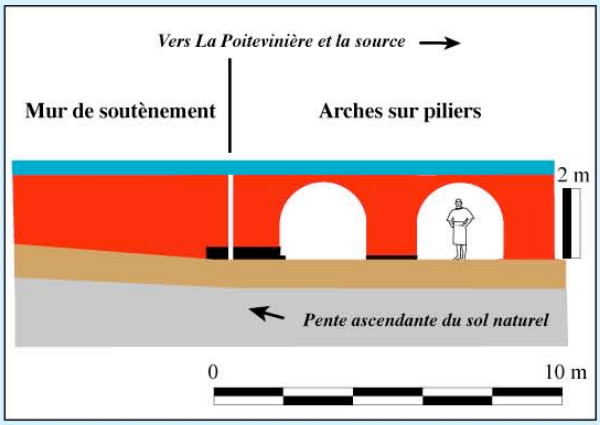


Plan des sondages réalisés en 2010 au niveau de la carrière des Grandes Perrières et restitution du parcours de l'aqueduc

Restitution, vue de face, de l'aqueduc au niveau de la carrière des Grandes Perrières

L'aqueduc gallo-romain d'Arthon-en-Retz en quelques faits et chiffres

* Premier signalement dans la littérature : 1840.
* Prise d'eau : les environs de la Fontaine Bonnet au nord de La Poitevinière.
* Aboutissement : les thermes d'un établissement situé au droit de l'église d'Arthon-en-Retz.
* Longueur : 3,140 km environ.
* Débit : environ 2000 m^3/jour (estimation)
* Modes de construction :
    - sur mur de soutènement (550 m sûrement reconnus)
    - sur arches sur piliers au franchissement d'une dépression (74 piliers ; L. 287 m)
    - en canalisation souterraine à la traversée d'une butte calcaire (900 m sûrement reconnus)
* Datation : courant IIe s. de n. è. ?



Restitution du contact entre le mur de soutènement et les piliers, supports d'arches

Le programme de recherche sur l'aqueduc gallo-romain d'Arthon-en-Retz a débuté en 2009. Il vise à dresser un bilan complet sur ce monument, identifié dès le milieu du XIXe s. L'année 2009 a permis de réaliser un relevé complet des portions visibles et d'effectuer une prospection pour mieux cerner l'emprise du site auquel il aboutit. En 2010, trois sondages ont été réalisés au niveau de la carrière des Grandes Perrières pour étudier les modes de construction de l'ouvrage. En parallèle, une réflexion a été engagée sur les moyens de mettre en valeur cet élément du patrimoine qui n'a pas d'autre équivalent en Loire-Atlantique.

Ce programme de recherche, piloté par Martial Monteil et Jimmy Mouchard, sert également de support à un stage pratique destiné aux étudiants en archéologie de l'Université de Nantes. La campagne d'octobre 2010 a ainsi profité du concours d'Antoine Archer, Marc-Antoine Dalmont, Caroline Fabre, Élodie Lefèvre, Mylène Peck, Alexandre Polinski et de Fanny Dupé et Matéo Monteil. Elle a bénéficié du concours financier du ministère de la Culture et de la Communication (Service régional de l'Archéologie des Pays de la Loire).

Remerciements aux propriétaires qui ont donné leur autorisation pour ouvrir les sondages sur leurs parcelles et à la municipalité d'Arthon-en-Retz.

© Martial Monteil, Jimmy Mouchard.
Document produit à l'occasion de la journée
portes ouvertes du 20 novembre 2010.

UNIVERSITÉ DE NANTES